Le petit ramoneur.

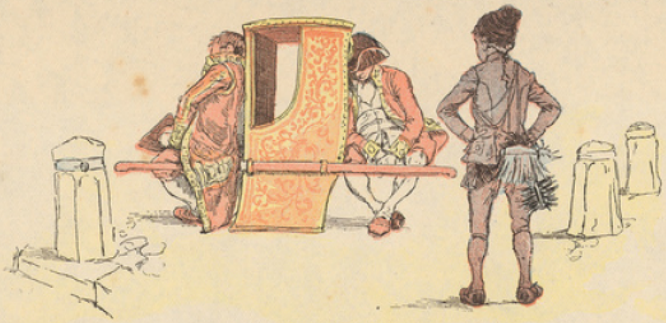
Numéro d'inventaire : 1980.00025.108
Auteur(s) : Félix-Jules Lacaille
Type de document : image imprimée
Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)
Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1888 (restituée)
Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 1
Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie traces de colle sur le bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille feuille déchirée et froissée feuille rognée dans sa partie inférieure
Mesures : hauteur : 373 mm ; largeur : 255 mm
Notes : Histoire d'un petit ramoneur qui prend place dans une chaise à porteurs. L'aventure l'amène à se faire remarquer par la fille du roi. auteur restitué d'après la série d'historiettes Lacaille (Félix) Illustrateur et dessinateur lithographe, fin 19e siècle IFF. P. 109. Mention de la gravure, p. 109, n° 2. Série de 3 planches enfantines en couleur pour "L'Imagerie artistique" chez Quantin en 1888.
Mots-clés : Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)
Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 1.

LE PETIT RAMONEUR

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.

Il y a déjà longtemps de cela, une singulière aventure arriva à un petit ramoneur qui était venu chercher fortune à Paris.



Il se promenait un jour en flânant, les mains dans ses poches, quand il aperçoit au coin d'une borne une chaise dont les porteurs sommeillaient tranquillement.

« Allons, se dit le petit ramoneur, voici mon affaire. » Aussitôt, il s'introduit dans la chaise et frappe doucement à la cloison pour réveiller les porteurs.

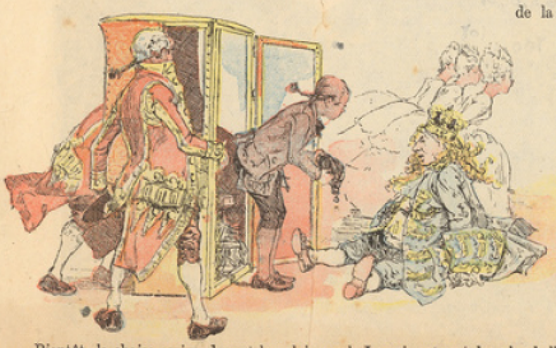
Habitués sans doute à ce signal, ceux-ci se réveillent et se mettent en route. Pendant ce temps, les bourgeois saluent le grand seigneur qui passe dans sa chaise.

Cette chaise appartenait à une petite comtesse qui s'apprêtait en ce moment pour le bal de la cour. Le coiffeur déployait toutes les ressources de son art.

Tout-à-coup, la bonne, s'approchant de la fenêtre, aperçoit la chaise à porteurs qui s'en va. « Holà ! crie-t-elle, ils s'en vont ! Arrêtez ! Arrêtez ! »

Elle se précipite dans la rue en poussant de grands cris pour faire retourner les porteurs, l'intendant fait de même, le coiffeur se met de la partie. Rien n'y fait, la chaise est déjà loin. La comtesse, désolée de ne pouvoir aller au bal, se met à pleurer à chaudes larmes.

Pauvre petite ! elle est bien à plaindre ! Et, là-bas, dans la chaise, le ramoneur rit beaucoup de son invention.



Bientôt, la chaise arrive devant le palais royal. Le roi, entouré des plus belles dames de la cour s'approche. Mais, en voyant un petit homme tout noir, il tombe sur son séant.

La fille du roi fit approcher le petit ramoneur. Le trouvant fort à son goût, elle le fit débarbouiller et habiller en seigneur. Puis, elle l'embrassa devant tout le monde et déclara qu'elle voulait l'épouser.